

Pourquoi j'aime Charles de Foucauld ? Jean Cros
Castres-Labruguière-Mazamet, 29/11-1^o/12/2015

« Jeune diacre à 22 ans j'ai fait sa connaissance dans mon 1^o désert : 1 an en sanatorium pour soigner une tuberculose, tout en lisant les premiers livres de ma grand bibliothèque foucauldienne et surtout en rencontrant ma 1^o fraternité de prêtres diocésains et de Petits- frères religieux, témoins fidèles de son esprit. Oui je l'aime parce qu'il m'a vite mis à l'école de Jésus 'doux et humble de coeur', dans l'esprit de Nazareth, avec discrétion, simplicité, persévérance... à la recherche de cette dernière place que je n'ai jamais su trouver ! Comme l'écrit souvent frère Charles : ce 'bien-aimé frère et Seigneur Jésus' ; ce Jésus aimant qui m'a aimé par son Eucharistie qui m'attire toujours dans la gratuité de l'amour ; si je peux dire, c'est le point focal de nos fraternités : 1 point, c'est Tout ! Et c'est le psaume 130 qui m'a toujours accompagné.

Prêtre depuis plus de 55 ans, en paroisse et en pastorale santé, Charles de Foucauld m'a poussé au désert africain, pour le don-de-la-foi auprès des plus loin, des plus petits. C'était au Niger bien sûr, pour 16 ans de service et 38 ans de prière et de coeur. Dans ma lettre à ma famille et à mes amis pour mes 80 ans en juin dernier, j'ai cité le fil rouge de ma vie missionnaire : c'est un texte fameux de l'évêque d'Oran victime lui aussi de la violence aveugle : Mgr Pierre Claverie. C'est un écho de ce qu'écrivait le Père de Foucauld en terre d'Algérie dès 1900 : « Toute notre existence, tout notre être doit crier Jésus sur les toits . Toute notre personne doit respirer Jésus, tous nos actes, toute notre vie doit crier que nous sommes à Jésus, doivent présenter l'image de la vie évangélique ». C'est 'l'apostolat de la bonté' dont il parle souvent dans l'esprit de la 1^o lettre de Saint Pierre : « A quiconque vous le demande, soyez prêts à rendre compte de l'espérance qui est en vous, mais que ce soit toujours avec douceur et respect » : c'est toujours ma référence. J'aime aussi son interprétation audacieuse de la parabole du bon Pasteur : « N'ayons qu'un désir au coeur, donner à tous Jésus ; m'occuper spécialement des brebis perdues, ne pas laisser les 99 brebis égarées pour me tenir tranquillement au bercail avec la brebis fidèle ». Notre pape François a repris ces paroles pour nous envoyer aux périphéries de la cité, en quittant nos sacristies !

Oui j'aime frère Charles car il m'a appris les balbutiements du dialogue islamo-chrétien, à vivre au jour le jour dans ce pays où j'ai laissé beaucoup d'amis. Suite aux événements de Paris j'ai pu rencontrer ces jours-ci des croyants musulmans de Castres, Mazamet et Labruguière . Ermite à Béni-Abbès, il écrivait : 'Je veux habituer tout homme, musulman, chrétien, juif ou athée à me considérer comme leur frère, le frère universel'. Et il ose ajouter : 'Il est impossible de plaire à Dieu si nous manquons d'amour pour un seul homme !' Mais, 'foi en Jésus, maître de l'impossible'. Pour ma part j'ai été brûlé au coeur par une parole du Congrès eucharistique de Lourdes dans les années 80 : 'Communier au Christ, c'est accepter et vouloir tout homme comme un frère'.

J'aime enfin Charles de Foucauld 'parce qu'il a fait de la religion un amour', comme on disait à son confesseur l'Abbé Huvelin à Paris. Ce vendredi 13 novembre, mémorable, marque l'ouverture de l'année foucauldienne, 10^o anniversaire de sa béatification : étrange coïncidence, mystère de la communion des Saints ! Ce 1^o décembre -fête liturgique du Bienheureux- au jour de sa mort violente en 1916 à Tamanrasset il écrivait le matin même à sa cousine Marie de Bondy : « On n'aimera jamais assez, mais vouloir aimer, c'est aimer ! » Et j'aime raconter encore l'histoire du petit touareg musulman du nord Niger, déjà scolarisé, qui voyant ma croix sur mon coeur me demande à brûle-pourpoint : « pourquoi tu portes un 'plus' ? » Ma réponse spontanée : « petit frère, parce que le Dieu auquel je crois, c'est Lui qui nous a aimés le plus ! » me rappelant l'évangile de Jean : 'Personne n'a un plus grand amour que de donner sa vie...' Le Coeur et la Croix : tout est dit ! Laudato si ! A Toi Seigneur , haute gloire, louange éternelle ! »